



HAL
open science

**Les nasales dans les suffixes verbaux de l'arabe.
Tendances dominantes, faits particuliers et relation avec
l'élément post-verbal -n(n)-.**

Catherine Taine-Cheikh

► **To cite this version:**

Catherine Taine-Cheikh. Les nasales dans les suffixes verbaux de l'arabe. Tendances dominantes, faits particuliers et relation avec l'élément post-verbal -n(n)-. Quaderni di Studi Arabi, 2014, The Language(s) of Arabic Literature. Un omaggio a Lidia Bettini, 9, pp.81-98. halshs-01098724

HAL Id: halshs-01098724

<https://shs.hal.science/halshs-01098724>

Submitted on 8 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les nasales dans les suffixes verbaux de l'arabe
Tendances dominantes, faits particuliers et
relation avec l'élément post-verbal *-n(n)-*

Catherine TAINE-CHEIKH
LACITO (CNRS, Université de Paris III)

Dans les racines de l'arabe, les différentes consonnes jouent plus ou moins le même rôle, bien qu'une partie des combinaisons soit impossible et que certaines consonnes semblent plus aptes que d'autres à remplir la fonction d'augment¹. En ce qui concerne par contre les éléments morphologiques, on a pu remarquer (voir Cohen 1988: 19-20) qu'un tout petit nombre de phonèmes jouait un rôle primordial, en arabe comme dans les autres langues chamito-sémitiques. En font partie notamment les deux nasales (*n* et *m*), sans qu'il soit toujours facile de décider si leurs fonctions sont, ou non, clairement spécialisées.

Mon objectif ici, en m'interrogeant sur un fait d'alternance signalé par Lidia Bettini dans l'introduction linguistique à ses *Contes féminins de la Haute Jézireh syrienne* (2006), est double. Tout d'abord j'étudierai les terminaisons verbales à nasale de l'arabe et en montrerai les grandes lignes de variation (“avec vs sans nasale”, “nasale dentale vs nasale labiale”). Dans un second temps, je m'intéresserai à l'élément “connecteur” *-n(n)-* qui apparaît dans certains parlars entre la terminaison verbale et les clitiques pronominaux. Après avoir étudié les contextes d'apparition de cet élément post-verbal, je conclurai en faveur de l'origine phonétique — hypothèse déjà envisagée par différents auteurs et notamment par Bettini (1994).

1. *Les terminaisons à nasale de la conjugaison verbale*

1.1. *Arabe standard*

En arabe standard moderne, les suffixes verbaux sont susceptibles de comporter une nasale à certaines personnes:

- 3^e et 2^e personnes du pluriel (masculin et/ou féminin),
- 3^e et 2^e personnes du duel (masculin et féminin),

¹ Même si elles sont sans doute plus nombreuses qu'on a tendance à le penser (*cf.* Lentin 2010).

— 2^e personne du féminin singulier.

Comme on peut le constater dans le tableau 1 (d'après Badawi – Carter – Gully, 2004, 65), les suffixes de personne présentent une assez grande variété selon la conjugaison mais, aux personnes où une nasale est susceptible d'apparaître, rien ne distingue l'Inaccompli dépendant (ou “jussif”) de l'Inaccompli apocopé².

Tableau 1

	Accompli	Inaccompli indépendant	Inaccompli dépendant & apocopé	Impératif
2F.SG	<i>balag-ti</i>	<i>ta-blug-ī-na</i>	<i>ta-blug-ī</i>	<i>ublug-ī</i>
2M.PL	<i>balag-tum</i>	<i>ta-blug-ū-na</i>	<i>ta-blug-ū</i>	<i>ublug-ū</i>
2F.PL	<i>balag-tunna</i>	<i>ta-blug-na</i>	<i>ta-blug-na</i>	<i>ublug-na</i>
3M.PL	<i>balag-ū</i>	<i>ya-blug-ū-na</i>	<i>ya-blug-ū</i>	
3F.PL	<i>balag-na</i>	<i>ya-blug-na</i>	<i>ya-blug-na</i>	
2C.DUEL	<i>balag-tum-ā</i>	<i>ta-blug-ā-ni</i>	<i>ta-blug-ā</i>	<i>ublug-ā</i>
3M.DUEL	<i>balag-ā</i>	<i>ya-blug-ā-ni</i>	<i>ya-blug-ā</i>	
3F.DUEL	<i>balag-at-ā</i>	<i>ta-blug-ā-ni</i>	<i>ta-blug-ā</i>	

On peut faire trois constatations à propos des nasales.

- i) L'Inaccompli indépendant se distingue notamment par une extension de la présence du suffixe à nasale à la 2F.SG et à toutes les 2^e et 3^e personnes du duel et du pluriel.
- ii) La nasale est toujours dentale, sauf aux 2M.PL et 2DUEL de l'Accompli (à noter que le *-m* est présent dans les pronoms personnels à ces personnes, mais aussi aux 3M.PL et 3DUEL).
- iii) Les 2-3F.PL sont toujours en *-na*, y compris à l'Impératif (le suffixe *-tunna* de la CS pouvant s'analyser en *-tun/tum- + -na*).
- iv) Au singulier, seule la 2F de l'Inaccompli indépendant est en *-n*.
- v) Aux 2^e et 3^e personnes de l'Inaccompli indépendant, le duel est en *-ni* et le pluriel en *-na*.

Avant de voir ce qu'il en est dans les dialectes arabes, une rapide comparaison avec les conjugaisons des langues sémitiques (autres que l'arabe) permet de faire quelques observations, en se basant notamment sur les données de Lipínski (2001, 368-9, 378-9). Je parlerai de conjugaison préfixale (CP) plutôt que d'Inaccompli et de conjugaison suffixale (CS) plutôt que d'Accompli.

- i) L'existence de deux conjugaisons par préfixes (CP) n'a été relevée que dans une partie du sémitique. Là où elle est présente et où elle oppose, comme en arabe, une forme longue avec *-n* à

² Les divergences ne concernent que le singulier (2F excepté) et la 1PL, c'est-à-dire précisément les personnes où aucune nasale n'apparaît jamais.

une forme courte sans *-n* (ainsi en ougaritique, araméen ancien et hébreu biblique), il est difficile d'attribuer une valeur commune caractéristique à chaque conjugaison (Retsö, 2005, 34-6).

ii) S'il y a une nasale, elle est presque toujours dentale, *-m* apparaissant seulement:

— aux 2M.PL et 2DUEL de la CS en ougaritique (comme en arabe)

— à la 2M.PL de la CS en hébreu et en guèze

— à la 2M.PL de la CS et aux 2-3M.PL de la CP en mehri.

iii) Les 2-3F.PL sont souvent en *-n*, mais l'affixation n'est jamais exactement comme en arabe classique.

— En ougaritique (?), hébreu et mehri, les 2F.PL sont toujours en *-n*, mais les 3F.PL ne le sont qu'à la CS.

— En araméen, sans distinction de genre, les 2-3PL de la CP et 2PL de la CS sont en *-n* (M et F).

— En guèze, seule la 2F.PL de la CS est en *-n*.

iv) Au singulier, un *-n* n'apparaît qu'à la 2F.SG de la CP et seulement en ougaritique et en araméen.

1.2. *Dialectes arabes*

Les dialectes, qui n'ont qu'une seule conjugaison d'Inaccompli et pas de formes de duel présentent des systèmes assez différents de celui de l'arabe classique. Cependant, tous sont loin d'avoir les mêmes suffixes verbaux et l'on retrouve presque, *mutatis mutandis*, la variété observée entre les langues sémitiques.

Voici une vision d'ensemble obtenue uniquement à partir des descriptions de dialectes figurant dans *EALL* (2006 à 2009).

Groupe 1. Pas de -m et tendance à la généralisation du -n

Dans un premier groupe de parlers orientaux, une finale en *-n* apparaît aux mêmes personnes qu'à l'Inaccompli indépendant de l'arabe standard et on observe que *-īn* (2F.SG), *-ūn* (2-3M.PL) et *-in* / *-an* (2-3F.PL) correspondent en classique à *-ī-na*, *-ū-na* et *-na*.

À la CS, seul le *-n* de 2-3F.PL est présent (pas de *-m* à la 2M.PL).

Les parlers du Najd (Ingham, *EALL* III, 330) distinguent nettement la 2F.PL de la 3F.PL, comme l'arabe standard. Les autres parlers ont la même terminaison *-n/-in/-an* qu'aux 2-3F.PL de l'Inaccompli: groupe IV (des Dawāgrah) au Sinäi (de Jong, *EALL* IV, 248-9), Ouzbékistan (Zimmerman, *EALL* IV, 575), parlers ruraux *gələt* d'Iraq (Jastrow, *EALL* II, 421-2), Afghanistan et Khuzestan (Ingham, *EALL* I, 31; *EALL* II, 575), dialectes des bédouins d'Oman (Holes, *EALL* III, 488-9).

Tableau 2 : Accompli CS

	Najd	Sinaï IV	Ouzbé- kistan	Afgha- nistan	Iraq <i>gələt</i>	Khu- zestan	Oman bédouins
2F.SG	<i>-i</i>	<i>-iy</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>
2M.PL	<i>-u</i>	<i>-uw</i>	<i>-ū</i>	<i>-u</i>	<i>-u</i>	<i>-u</i>	<i>-aw/-u</i>
3M.PL	<i>-aw</i>	<i>-aw/-uw</i>			<i>-aw</i>	<i>-aw</i>	
2F.PL	<i>-in</i>	<i>-n</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-an</i>	<i>-an</i>
3F.PL	<i>-an</i>		<i>-in</i>				

Tableau 3 : Inaccompli CP

	Najd	Sinaï IV	Ouzbé- kistan	Afgha- nistan	Iraq <i>gələt</i>	Khu- zestan	Oman bédouins
2F.SG	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-i/-in</i>
2-3M.PL	<i>-un</i>	<i>-un</i>	<i>-un</i>	<i>-un</i>	<i>-un</i>	<i>-un</i>	<i>-u/-un</i>
2-3F.PL	<i>-in</i>	<i>-n</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>	<i>-an</i>	<i>-an</i>

Groupe 2. Indistinction de genre au PL et *-n* à la 2C.PL de la CS
 Dans ce groupe, l'indistinction de genre s'étend à l'Inaccompli, par extension aux 2-3F.PL de la marque de 2-3M.PL. Par ailleurs, les dialectes B (des Bahārna) de Bahreïn (Holes, *EALL* I, 253) ont plus ou moins “copié” les marques de 2F.SG et 2C.PL de l'Accompli sur celles de l'Inaccompli, alors que les parlers d'Anatolie comme celui de Mardin (Jastrow, *EALL* I, 94) ont seulement étendu la marque *-ən* de 2F.PL au 2M.PL.

Tableau 4

	Accompli CS		Inaccompli CP	
	Bahreïn B	Anatolie	Bahreïn B	Anatolie
2F.SG	<i>-in(a)</i>	<i>-i</i>	<i>-in</i>	<i>-in</i>
2C.PL	<i>-un(a)</i>	<i>-ən</i>	<i>-un</i>	<i>-un</i>
3C.PL	<i>-aw</i>	<i>-u</i>		

Groupe 3. Nasale *-n* à la CP seulement

Dans ces parlers, également sans distinction de genre au pluriel, l'Accompli ne présente aucun suffixe à nasale: Baghdad musulman (Jastrow, *EALL* II, 421-2), Koweït et parlers A des “Arabs” de Bahreïn (Holes, *EALL* II, 618; *EALL* I, 253).

Tableau 5

	Accompli CS		Inaccompli CP	
	Baghdad M	Koweït, Bahreïn A	Baghdad M	Koweït, Bahreïn A
2F.SG	<i>-i</i>	<i>-i/-ay</i>		<i>-īn</i>
2C.PL	<i>-u</i>	<i>-aw</i>		<i>-ūn</i>
3C.PL	<i>-aw</i>			

Groupe 4. Nasale *-n* au F.PL seulement

Dans un groupe important de parlers, le suffixe à nasale (*-n*) n'apparaît qu'aux 2-3F.PL. L'Inaccompli, dépourvu de *-n* à la 2F.SG et aux 2-3M.PL, est alors assez semblable à l'Inaccompli dépendant de l'arabe standard.

Ces parlers sont notamment ceux de Ṣan^ʕā^ʕ (Watson, *EALL* IV, 114), des sédentaires en Oman (Holes, *EALL* III, 488-9), du Néguev (Henkin, *EALL* III, 367), de plusieurs groupes du Sinaï (de Jong, *EALL* IV, 248-9), de Palestine (Shahin, *EALL* III, 533), B^ʕēri en Haute Égypte (Woidich, *EALL* I, 305-6), des Baguirmi de l'Ouest soudanais (Owens, *EALL* IV, 713) et d'une grande partie de la Libye (Pereira, *EALL* III, 55).

Contrairement aux parlers du tableau 7, ceux du tableau 6 ont exactement les mêmes terminaisons aux deux conjugaisons.

Tableau 6 : Accompli CS et Inaccompli CP

	Ṣan ^ʕ ā ^ʕ	Oman sédentaires	Sinaï III et VI-VIII	Palestine	Libye: Fezzan Cyrénaïque...
2F.SG	<i>-ī</i>	<i>-i</i>	<i>-iy</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>
2-3M.PL	<i>-ū</i>	<i>-u</i>	<i>-uw</i>	<i>-u</i>	<i>-u</i>
2-3F.PL	<i>-ayn</i>	<i>-an</i>	<i>-in/-an</i>	<i>-in</i>	<i>-an</i>

Tableau 7

	Accompli CS			Inaccompli CP		
	Néguev	B ^ʕ ēri	Baguirmi	Néguev	B ^ʕ ēri	Baguirmi
2F.SG	<i>-iy</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>-ay/-iy</i>	<i>-ay</i>	<i>-i</i>
2M.PL	<i>-uw</i>	<i>-u</i>	<i>-u</i>	<i>-aw/-uw</i>	<i>-aw</i>	<i>-u</i>
3M.PL	<i>-aw/-uw</i>	<i>-aw</i>	<i>-o</i>			
2F.PL	<i>-īn</i>	<i>-an</i>	<i>-an</i>	<i>-īn</i>	<i>-an</i>	<i>-an</i>
3F.PL	<i>-an</i>			<i>-an/-in</i>		

Groupe 5. Nasales *-n* et *-m* ; *-m* à la 2C.PL de la CS seulement

Dans les parlers irakiens des musulmans de Mossul et des juifs de Baghdad (Jastrow, *EALL* II, 427-8), l'affixation du *-n* est très développée à l'Inaccompli. Ils ne diffèrent guère des parlers

anatoliens du tableau 4 qu'à la 2C.PL (-*m* et non -*n*).

Tableau 8

	Accompli CS		Inaccompli CP	
	Mossul M	Baghdad J	Mossul M	Baghdad J
2F.SG		<i>-i</i>	<i>-īn</i>	<i>-ēn</i>
2C.PL	<i>-əm</i>	<i>-em</i> ³	<i>-ūn</i>	<i>-ōn</i>
3C.PL		<i>-u</i>		

Groupe 6. Nasales -*n* et -*m* ; -*m* aux 2-3M.PL de la CS seulement
 Dans certains parlers, le -*m* est réservé au M.PL de la CS, mais étendu de la 2M.PL à la 3M.PL. Quant au -*n*, sa présence est variable. Elle est importante chez les bédouins d'Antioche (Arnold, *EALL* I, 117-8), comme dans le groupe 1. En revanche elle est limitée, comme dans le groupe 4, aux 2-3F.PL dans les parlers de Sinaï II tels que ^ʕAgāylah, ainsi qu'à Ḥamāḍah, du Sinaï VII, et ^ʕLāgāt, du Sinaï VIII (de Jong, *EALL* IV, 248-9).

Tableau 9

	Accompli CS		Inaccompli CP	
	Antioche bédouin	^ʕ Agāylah Sinaï II	Antioche bédouin	^ʕ Agāylah Sinaï II
2F.SG	<i>-i</i>	<i>-iy</i>	<i>-īn</i>	<i>-iy</i>
2-3M.PL	<i>-am/-um</i>	<i>-um</i>	<i>-ūn</i>	<i>-uw</i>
2-3F.PL	<i>-an</i>	<i>-in</i>	<i>-an</i>	<i>-in</i>

Groupe 7. -*m* à la CS et à la CP, avec ou sans -*n* au F.PL

Quelques parlers ont étendu le -*m* de 2-3M.PL de la CS:

i) aux 2-3M.PL de la CP — cas des personnes âgées de Samā^ʕnah, du Sinaï II (de Jong 2000: 298-300; 2009: 249);

ii) aux 2-3PL des deux genres et des deux conjugaisons — cas des couches populaires du Caire (Woidich, *EALL* I, 328-9)⁴.

³ Selon Mansour (*EALL* I, 236): 2C.PL -*əm* (non -*em*) à Baghdad juif.

⁴ Le parler de Manādhre, dans le Golan, est l'une des variétés où les 2-3PL sont en -*um* en finale de mot, aux deux genres et aux deux conjugaisons (Retsö, 2009: 40 et *sq.*).

Tableau 10

	Accompli CS		Inaccompli CP	
	Samā'nah Sinaï II	Le Caire substandard	Samā'nah Sinaï II	Le Caire substandard
2F.SG	<i>-iy</i>	<i>-iy</i>		<i>-iy</i>
2-3M.PL	<i>-um</i>	<i>-um</i>	<i>-um</i>	<i>-um</i>
2-3F.PL	<i>-in</i>		<i>-in</i>	

Groupe 8. -m seulement à la 2C.PL de la CS

Ce cas est celui de l'arabe andalou, aujourd'hui éteint, où le *-um* de 2C.PL de la CS contraste avec le *-u* de 3C.PL de la CS et de 1-2-3C.PL de la CP (Corriente, *EALL* I, 109).

Groupe 9. Pas de nasale

Un très grand nombre de parlers n'ont aucun suffixe à nasale. C'est le cas de nombreux parlers du Moyen-Orient, mais surtout de presque tout le Maghreb (maltais compris, voir Mifsud, *EALL* III, 157) — à l'exception de l'extrême-sud tunisien et de la Libye non occidentale où les 2-3F.PL sont en *-n* (Marçais, 1977, 37-8)⁵.

Groupe 10. Pas de marques de personne

Dans le cas d'une *lingua franca* comme le Juba Arabic (qui est aussi un créole), il y a réorganisation complète du système autour d'une forme verbale invariable, les personnes étant exprimées par les pronoms personnels autonomes (Miller, *EALL* II, 520-1).

1.3. *Evolutions internes et/ou influences externes ?*

La première question concerne les rapports entre les Inaccompli dialectaux et l'opposition Inaccompli dépendant vs indépendant de l'arabe classique. Se référant à la présence ou non des suffixes *-īn* et *-ūn* à la 2F.SG et aux 2-3M.PL, Retsö (2005, 31-2) a établi deux ensembles de dialectes:

- i) un ensemble A avec *-n* (CP 'longue') comprenant notamment l'arabe de Mésopotamie et une grande partie des parlers de la Péninsule arabique — parlers Badawi du désert syrien compris
- ii) un ensemble B sans *-n* (CP 'courte') comprenant de nombreux parlers de sédentaires, mais aussi une partie importante des dialectes de la Péninsule arabique (Hijaz, Aden...) et la totalité de l'arabe d'Afrique.

Partant de cette constatation, Retsö en concluait, notamment après

⁵ D'où leur classement dans le groupe 4.

avoir comparé l'arabe avec les autres langues sémitiques, qu'il n'y avait pas de raison de faire de l'arabe classique l'*input* des différents systèmes dialectaux, ni même de postuler à l'origine un système unique pour l'arabe.

La prise en compte de l'Accompli ne peut que renforcer cette conclusion. En effet, l'opposition entre CP 'longue' vs 'courte' permet de classer 7 groupes sur 9 (d'une part les groupes 1, 2, 3, 5 et d'autre part les groupes 4, 8 et 9)⁶. Cependant, les différences d'un groupe à l'autre laissent supposer, moins une dérivation à partir de deux systèmes originaux, qu'une variété de systèmes, assez comparable à ce que l'on trouve dans l'ensemble de la famille sémitique: les formes des deux principales conjugaisons (CP et CS) tendent, non seulement à s'influencer, mais encore à subir d'autres influences internes ou externes au système.

Dans les effets de différentes tendances propres à régulariser le système d'affixation (extension vs suppression de toutes les nasales ou de *-m*⁷; extension de *-n* aux 2-3M.PL de la CP ou à la 2F.SG de la CS ou à la 2M.PL de la CS, etc.), on constate parfois des similitudes avec d'autres langues sémitiques, mais on constate aussi des convergences entre la CS et les séries pronominales.

Les différences observées dans les conjugaisons se retrouvent en effet souvent à l'identique dans les pronoms. C'est le cas notamment des terminaisons en *-īn* et *-ūn* du dialecte B de Bahreïn (groupe 2), par opposition à celles du dialecte A (groupe 3) dans le tableau 11 (Holes, *EALL* I, 247).

Tableau 11

	Accompli CS		Pronoms indépendants	
	Bahreïn B	Bahreïn A	Bahreïn B	Bahreïn A
2F.SG	<i>-īn(a)</i>	<i>-i/-ay</i>	<i>intīn(a)</i>	<i>inti/intay</i>
2C.PL	<i>-ūn(a)</i>	<i>-aw</i>	<i>intūn(a)</i>	<i>intu/intaw</i>

C'est aussi le cas de la présence, ou non, d'une nasale (*-ən/-əm*) à la 2C.PL dans les parlers d'Anatolie (groupe 2), de Baghdad juif (groupe 5) ou musulman (groupe 3) dans le tableau 12 (Jastrow, *EALL* I, 90; Abu-Haidar, *EALL* I, 226; Mansour, *EALL* I, 236).

⁶ Si le petit groupe 6 se partage entre les deux, ceux en *-m* du groupe 7 sont hors système de ce point de vue, comme Retsö (2005) l'avait déjà noté.

⁷ À propos de l'extension du suffixe *-m* et des parlers concernés par ce phénomène, voir l'article très éclairant de Retsö (2009).

Tableau 12

	Accompli CS			Pronoms indépendants		
	Anatolie	Baghdad J	Baghdad	Anatolie	Baghdad J	Baghdad
2F.SG	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>ənti</i>	<i>ənti</i>	<i>ənti</i>
2C.PL	<i>-ən</i>	<i>-əm</i>	<i>-aw</i>	<i>əntən</i>	<i>əntəm</i>	<i>əntu</i>

Cette correspondance, qui se comprend vu la relation bien connue entre la CS et les formes pronominales, ne représente cependant qu'une tendance. Ainsi, dans le tableau 13 réunissant des parlers qui font une distinction de genre aux 2-3PL (CS et CP) mais appartiennent aux groupes 1, 4 et 6 (Ingham, *EALL* III, 328; Holes, *EALL* III, 483; Arnold, *EALL* I, 114-5), le parallélisme n'existe que chez les bédouins d'Antioche (2-3M.PL toujours en *-m*). En effet, dans les parlers du Najd et d'Oman, *-m* n'apparaît, respectivement, que dans les pronoms de 2-3M.PL ou 3M.PL.

Tableau 13

	Accompli CS			Pronoms indépendants		
	Najd	Oman	Antioche béd.	Najd	Oman	Antioche béd.
2F.SG	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>-i</i>	<i>anti</i>	<i>inti</i>	<i>inti</i>
2M.PL	<i>-u</i>	<i>-aw/-u</i>	<i>-am/-um</i>	<i>antum</i>	<i>intu</i>	<i>intum/intam</i>
2F.PL	<i>-in</i>	<i>-an</i>	<i>-an</i>	<i>antin</i>	<i>intan</i>	<i>intan</i>
3M.PL	<i>-aw</i>	<i>-aw/-u</i>	<i>-am/-um</i>	<i>hum</i>	<i>hum</i>	<i>humma</i>
3F.PL	<i>-an</i>	<i>-an</i>	<i>-an</i>	<i>hin</i>	<i>hin</i>	<i>hinna/hinne</i>

Après ces quelques observations sur les convergences entre les indices de personne et les pronoms personnels autonomes, je vais maintenant considérer les différents modes d'affixation des pronoms affixes.

2. L'affixation des pronoms et l'existence de connecteurs

Sauf rares exceptions comme celle du Juba Arabic (Miller, *EALL* II, 521), les pronoms qui assument les fonctions d'objet direct ou de complément d'une préposition sont des enclitiques. De ce fait, il est assez fréquent (surtout aux 2-3 SG), que le pronom ait deux allomorphes dont l'emploi dépend de la terminaison consonantique ou vocalique du verbe. Ainsi, en *ḥassāniyya*
— 2M.SG *-ak/-k* et 2F.SG *-ək/-k*: *šāvū=k* 'ils t'(M-F)ont vu(e)', mais *šāv=ak* 'il t'(M)a vu' et *šāv=ək* 'il t'(F)a vue'
— 3M.SG *-h/-u*: *šāvū=h* 'ils l'ont vu', *šāv=u* 'il l'a vu'.

Cependant, il arrive que la jonction entre le verbe et le suffixe occasionne d'autres types de variation et que la forme du verbe

soit affectée. C'est la question que je vais maintenant aborder.

2.1. *Rection directe*

2.1.1. *Resyllabisation ou modification du vocalisme*

Certains phénomènes ne sont pas propres au syntagme verbal et se retrouvent de manière similaire dans le syntagme nominal.

Exemples *ḥassāniyya* (pour plus de détails, Taine-Cheikh, 1988):

— *kətbət* ‘elle a écrit’ mais *kəṯ^əbt=u* ‘elle l'a écrit’

— *kālmā* ‘(une) parole’ mais *kāṯ^əmt=u* ‘sa parole (à lui)’.

Dans les dialectes, notamment maghrébins, où la présence d'une voyelle brève tend à être exclue en syllabe ouverte à l'intérieur d'un mot, la resyllabisation est une des solutions les plus fréquemment rencontrées. Des faits comparables se retrouvent au Moyen-Orient, ainsi dans le dialecte A de Bahreïn (Holes, *EALL* I, 246): *išrúbat* ‘she drank’ + *ah* > *išrúbtah* ‘she drank it [M.SG]’.

Il en est de même chez les Alawites d'Antakya (*ḍaribt=u*) alors que ceux des villages allongent la voyelle (*ḍarbīt=u*) — à l'opposé des juifs qui la réduisent (*ḍarbət=o*). Chrétiens (*ḍarbit=u*) et sunnites (*ḍarabītu*) sont les seuls à accentuer la voyelle sans apporter d'autre modification (Arnold, *EALL* I, 114).

Lorsque le verbe conjugué se termine par une voyelle ou une diphtongue, l'ajout d'un clitique entraîne souvent un changement. Parfois la voyelle chute, ainsi dans l'arabe du Najd (Ingham, *EALL* III, 330): *kitabta* ‘you (M.SG) wrote’ + *ih* > *kitabt=ih* ‘you (M.SG) wrote it [M.SG]’. La diphtongue, quant à elle, peut être réduite, comme dans le dialecte A de Bahreïn (Holes, *EALL* I, 246): *-aw* > *-ô-* aux formes du M.PL. Mais une voyelle peut aussi, sous l'accent, retrouver sa longueur, comme en *ḥassāniyya* (comparer *šāvû=h* ‘ils l'ont vu’ à *šāvu* ‘ils ont vu’).

2.1.2. *Chute de consonne*

Hormis le cas du pronom de 3SG, qui perd souvent sa laryngale après consonne, toutes les chutes de consonne concernent des terminaisons verbales à nasale. Elles se produisent en général devant les pronoms suffixes d'objet.

i) La chute du *-n* à la CP est typique de la Mésopotamie (parlers anatoliens du groupe 2 et parlers irakiens *qəltu* du groupe 5). Ainsi à Mardin (Jastrow, *EALL* I, 96):

yjibūn ‘they bring’ mais *yjibū=hu* ‘they bring him’⁸.

⁸ Jastrow précise toutefois qu'en Anatolie le dialecte d'Āzəx (groupe de Mardin) et le groupe de dialectes Siirt n'ont pas de *-n* à la forme libre.

À Bagdad juif, toutefois, la chute du *-n* s'accompagne d'une modification du timbre de la voyelle devant le pronom de 3F.SG (Mansour, *EALL* I, 236): *tkətbēn* 'you (F.SG) write' > *tkətbī=ha* 'you (F.SG) write it (F.SG)'.⁹

ii) Le *-m* de 2-3M.PL (CS et CP) chute devant suffixe dans les parlers du groupe 7: dans le substandard du Caire (Woidich, 2006b: 75) comme à Samā^snah — contrairement au *-n* de 2-3F.PL qui tend à être géminé — (de Jong, 2000, 298-9)⁹.

iii) Quant au parler de la Haute Jézireh syrienne décrit par Bettini (2006, 32), il est singulier. En effet, le *-n* de l'Inaccompli se maintient devant les suffixes d'objet (*yfakkrūn=ha* 'ils la considèrent'), mais chute devant la préposition *l* (*ymaššū=l=i* 'ils vont en délégation pour moi')¹⁰.

2.1.3. Gémination de consonne finale

La suffixation de pronoms à voyelle initiale occasionne assez souvent un renforcement de la consonne finale. Ce phénomène, qui se produit fréquemment après certains morphèmes se terminant par *-n* comme (*ḥassāniyya*) *mən + u > mənn=u* 'de lui'¹¹, peut se produire aussi après les terminaisons verbales *-n* et *-t*. Ce cas est très fréquent dans les parlers des groupes suivants:

- 1 (Najd, Khuzestan, Ouzbékistan, Oman bédouin),
- 4 (Şan^sā^o, Oman sédentaire, B^cêri de Haute Égypte),
- 6 (Antioche bédouin et Sinäi II),

où les 2-3F.PL se terminent toujours en *-n* (CS et CP)¹².

La gémination est souvent limitée aux terminaisons en *-n*, ainsi dans le Najd, à Şan^sā^o et dans le dialecte B^cêri. Exemple (d'après Woidich, *EALL* I, 302):

nuḍurānna [nuḍurān-n=a] 'they (F.) saw him'.

Il n'est pas rare cependant qu'elle s'étende au *-t* du F.SG, ainsi au Khuzestan, à Antioche bédouin et en Oman (bédouin et sédentaire)¹³. Exemple (d'après Ingham, *EALL* II, 574):

⁹ Plus largement, la chute du *-m* caractérise les groupes B et C de Cantineau (parlers des tribus Shammar du Najd Central et parlers des nomades éleveurs de petit bétail vivant en bordure du désert), par opposition au groupe A des parlers des tribus de la fédération Anaza qui n'ont pas de terminaison en *-m* (Retsö, 2009: 39-40).

¹⁰ Cas du *-n* de l'affixe *-ūn* de PL et, parfois, celui du *-īn* de 2F.SG.

¹¹ Ce phénomène se retrouve en Algérie et en Tunisie (Marçais, 1977: 30).

¹² Seul le dialecte B de Bahreïn (groupe 2) présente ce même phénomène alors que sa 3C.PL de l'Accompli est en *-aw*.

¹³ Eksell (1984, 396) donne même pour Oman des formes telles que

kətbatta [kətbat-t=a] ‘she wrote it [M.SG]’.

2.1.4. Ajout de consonne

Une nasale est parfois ajoutée devant des pronoms suffixes à initiale vocalique. C'est le cas par exemple à Bagdad juif, quand la suffixation du pronom *-u* (3M.SG) à une forme verbale à finale vocalique induit, non seulement un changement vocalique, mais encore l'apparition d'un *-n* (Mansour, *EALL* 1, 236):

ktəbi ‘write (F.SG)’ > *ktəbēnu* ‘write (F.SG) it (M.SG)’

ktəbtu ‘I wrote’ > *ktəbtōnu* ‘I wrote it (M.SG)’.

Des phénomènes comparables sont signalés pour le Nord-Yémen, dans quelques *k*-dialectes du sud à finale *-u*, où une nasale apparaît parfois devant suffixe (Behnstedt 1985: 126, carte 78):

ajout de *-m-* > *ḏarabu-m=īk*

ajout de *-nn-* > *ḏarabu-nn=īk*.

Dans certains cas, il pourrait s'agir d'un conservatisme (la nasale, auparavant généralisée, ne se maintenant que devant suffixe). Mais dans des occurrences comme celle de *ktəbtōnu* (Bagdad juif), le *-n-* pourrait avoir été ajouté pour éviter un hiatus.

À noter que, pour Jastrow (*EALL* II, 419), l'apparition d'un suffixe *-nu*, qui est caractéristique du groupe ‘du Tigre’ (dont relèvent Bagdad juif et chrétien tout autant que Mossul musulman et juif), aurait pour origine une réanalyse de l'Inaccompli en *-ūn + -u* (*yšūfū=nu* < *yšūfūn=u*).

2.2. Rectio*n* indirecte

Deux particules, employées devant les pronoms suffixes, sont considérées comme des morphèmes jouant le rôle de connecteur.

2.2.1. *-(iy)ya(a)-*

Le connecteur *-iyya(a)-* (attesté en arabe classique) est en général usité s'il y a deux compléments pronominaux¹⁴.

C'est seulement dans l'arabe d'Afghanistan que *-ya-* (*-yō-*) semble usité avec un seul pronom suffixe, après une forme participiale “conjuguée” à valeur de parfait, aux 1^e et 2^e personnes (Ingham,

kātbúbbo et *kātbillo* où les prépositions *b* et *l* ont été géminées, peut-être par assimilation d'un élément *n*. Cf. aussi Holes, *EALL* III, 483.

¹⁴ Dans le Najd, il est placé devant le COD si celui-ci suit le COI (Ingham, *EALL* III, 329). À Oman, il dépend du verbe, qu'il introduise le COD ou le COI (Holes, *EALL* III, 483). En Palestine, il suit le COI introduit par *l-* et précède le COD (Shahin, *EALL* III, 536).

EALL I, 32): *hintin xādankin* ‘you [F.PL] have taken’ + *ha* > *hintin xādankin=ya=ha* ‘you [F.PL] have taken it [F.SG]¹⁵.

2.2.2. -(ǎ)n(n)-

Plus intéressant pour mon propos est -(ǎ)n(n)-, un connecteur de forme variable qui apparaît dans différents contextes, mais dans un petit nombre de dialectes qui (à la seule exception du dialecte B de Bahreïn) relèvent tous des groupes 1 et 4, où -n est la seule terminaison à nasale.

A/ Dans l'arabe du Khuzestan, -an(n) est ajouté facultativement à la 1SG de l'Inaccompli devant les pronoms suffixes d'objet (Ingham, *EALL* III, 575): *akətbann=a* ‘I write it [M.SG]’.

Il semble toutefois que ce -an(n) soit usité aussi en l'absence de pronom suffixe, en particulier dans les verbes défectueux (Ingham 1982, 83): *arūhan* ‘I go’.

Les travaux d'Ingham indiquaient que -an était typique de la Mésopotamie méridionale jusqu'à ce que Bettini (1994, 79) relève ce même suffixe dans le parler des Ġbūr de la vallée du Ġagġag: *ta=ašraban čay* ‘afin que je boive du thé’.

B/ Plus répandu est l'emploi de -(ǎ)n(n)- après les formes participiales “ayant une force verbale”, telle que *huwwa m'almínnuh* ‘he has taught him’. Il s'agit d'un exemple omanais que Holes (*EALL* III, 483) invite à comparer à *huwwa m'álmuh* ‘he is his teacher’.

Deux cas sont toutefois à distinguer.

i) Le premier cas (attesté en Oman, dans le dialecte B de Bahreïn, en Ouzbékistan et dans les parlers soudanais de l'ouest) est celui où le pronom suffixe assume la fonction d'objet.

Le connecteur est inséré devant le pronom si le participe ne se termine pas lui-même par une nasale. -(ǎ)n(n)- est donc introduit aux M.SG, F.SG et F.PL, le n étant géminé si le suffixe a une initiale vocalique (d'après Holes, *EALL* III, 483)¹⁶:

kātib (M.SG) + *uh/ha* > *kātb=inn=uh* et *kātb=in=ha*.

Par contre, il n'y a pas de connecteur après le participe du M.PL qui se termine par -n (ce n étant lui aussi géminé devant voyelle):

kātbîn (M.PL) + *uh/ha* > *kātbînn=uh* et *kātbîn=ha*.

¹⁵ En fait, -ya- apparaît encore en présence de deux pronoms suffixes: voir *xādankin* où l'on reconnaît le suffixe objet -kin de 2F.PL.

¹⁶ Dans l'arabe des Baguirmi, la variante de l'Est présente un quasi figement de la forme participiale au M.SG (*CāCC* + -in(n)) devant le pronom objet (Owens, 1993, 102): *inti šaayf=in=he* ‘you [F.SG] have seen her’.

ii) Le second cas, relevé en Afghanistan et en Ouzbékistan, est celui où $-(\check{v})n(n)-$ précède un pronom de 1^e ou 2^e personne. Ce pronom, qui exprime l'agent (ou l'expérient), est alors co-référent au pronom personnel autonome (Ingham, *EALL* I, 32):

niḥna kātbīn=na 'we have written',

hint kātb=inn=ak 'you [M.SG] have written'.

En Ouzbékistan, le pronom suffixe tend donc à être toujours introduit par $-(\check{v})n(n)-$ (sauf participe se terminant par $-n$) mais il est en fonction objet après un pronom autonome de 3^e personne (surtout de M.SG) et en fonction sujet après un pronom de 1^e ou 2^e personne (Zimmerman, *EALL* IV, 620-1).

Conclusion

Que l'on considère l'ensemble des langues chamito-sémitiques ou la seule langue arabe à travers ses variétés, on constate que les nasales sont utilisées très fréquemment, à l'initiale ou en finale de mot, comme marques morphologiques de notions ou oppositions fondamentales (passif, nom d'habitude, déictique d'éloignement, pluriel, indice personnel...), mais qu'on retrouve très souvent aussi les nasales (surtout dentales) à l'état de morphème indépendant (ou semi indépendant) en fonction de connecteur, que le syntagme soit de type $N_1 + N_2$ ou de type $V + N$. La propension qui existe, dans certains parlars, à spécifier les réalisations pausales par la présence d'une nasale finale contribue encore à diversifier le tableau des occurrences attestées.

En proposant ici un inventaire de l'emploi des nasales dans la conjugaison verbale des dialectes arabes, j'ai cherché à montrer comment, au delà de la diversité observée, on pouvait repérer des tendances très variées, et souvent opposées, à l'extension ou à la limitation du $-n$ et/ou du $-m$ comme élément significatif des marques de personne, en particulier pour le féminin singulier d'une part, pour le pluriel d'autre part, mais aussi pour la différenciation des genres au pluriel. Cette étude montre que la variation dépend pour beaucoup de l'existence ou non d'une tendance à uniformiser les indices personnels des deux conjugaisons (CP et CS) et/ou à celle d'aligner les marques de la CS sur celles des pronoms personnels autonomes — tendances qui existent également dans les autres langues sémitiques et qui peuvent avoir favorisé certains changements¹⁷.

¹⁷ Sur la question des influences externes, à peine effleurée ici, voir les

Par ailleurs, il existe deux tendances presque opposées. L'une réside dans le fait d'avoir des nasales uniquement à la pause, et de les perdre devant affixe¹⁸. L'autre consiste à utiliser les nasales comme rupture de hiatus quand les pronoms suffixes commencent par une voyelle.

Les parlers qui manifestent cette seconde tendance sont des parlers qui présentent toujours un nombre important de terminaisons à nasale (généralement en *-n* seulement). Ils font régulièrement partie des dialectes qui géminent les finales *-n* (ou *-n* et *-t*) devant les pronoms commençant par une voyelle. Enfin, c'est au sein de ces parlers “à *-n* de rupture de hiatus” que l'on trouve quelques variétés dialectales ayant développé un *-n(n)-* connecteur entre le participe et le pronom affixe d'objet — voire même celui de “sujet”¹⁹ — si (et seulement si) le participe ne se termine pas lui-même par un *-n*.

Si l'origine de ce *-n(n)-* est bien de nature phonétique, cela signifie que ce morphème ne trouve sa source ni dans un déictique, ni dans le *-n* de nunation, et que les divergences fonctionnelles, du fait de leur secondarité, ne constituent pas des arguments contraires décisifs²⁰. En revanche, il n'est pas très étonnant que, à défaut de continuité géographique (ou plutôt, en complément celle-ci), des relations historiques puissent être découvertes entre les locuteurs des dialectes qui présentent ces emplois particuliers de *-n(n)-*, comme l'a établi Holes (2011).

ABSTRACT

Nasals in Arabic verb suffixes. Major trends, specificities and links to the post-verbal element *-n(n)-*

articles de Diem (1971) et Behnstedt (1991) ainsi que celui d'Al-Wer (2003), même s'ils portent spécifiquement sur les pronoms.

¹⁸ Tendance qui pourrait avoir favorisé l'existence, en arabe classique, des Inaccomplis “long” vs “court”, au delà du partage des dialectes en deux ensembles, avec *-n* vs sans *-n* à la CP.

¹⁹ Par l'effet d'un développement sans doute un peu différent, peut-être accidentel: voir l'hypothèse développée par Cohen 1984: 298.

²⁰ Sur ces points, j'ai le sentiment, en m'éloignant quelque peu de la voie “fonctionnelle” de Eksell (1984) et Retsö (1988), de suivre celle (en grande partie) privilégiée par Bettini (1994).

In standard Arabic, verb suffixes may include a nasal in some (grammatical) persons: 2-3PL. (M and/or F) on the one hand, 2F.SG on the other. But, with the exception of the 2F.PL (always *-na*), verb suffixes exhibit a variety of forms depending on conjugation (perfect *vs* imperfect, independent imperfect *vs* dependent imperfect or apocopate imperfect). As for the Arabic dialects, they present important differences. Some dialects have a tendency to generalize suffixes with nasals (*n* and/or *m*), while others have a tendency to remove them.

I propose a classification of the dialects in relation to this issue and examine the role of internal and external factors in these variations. Then I turn to the related issue of pronominal suffixation and stress the importance of syllabification and phonetic factors in the phenomena of juncture. I then reconsider the issue of the post-verbal element *-n(n)-*, specific to some dialects, and connect the existence of this *-n(n)-* with the tendency to generalize verbal *n*-endings, including before pronominal suffixes.

Références bibliographiques

F. Abu-Haidar

“Baghdad Arabic”, in *EALL*, vol. 1, 2006, pp. 222-31.

E. Al-Wer

“New dialect formation: the focusing of *-kum* in Amman”, in *Social Dialectology: In Honor of Peter Trudgill*, D. Britain & J. Cheshire (eds), Amsterdam: Benjamins, 2003, pp. 59-67.

W. Arnold

“Antiochia Arabic”, in *EALL*, vol. 1, 2006, pp. 111-19.

E.-S. Badawi – M. G. Carter – A. Gully.

Modern Written Arabic. A Comprehensive Grammar, London/New York: Routledge, 2004.

P. Behnstedt

— *Die Nordjemenitischen Dialekte. 1: Atlas*, Wiesbaden: Reichert, 1985.

— “Noch einmal zum Problem der Personalpronomina *hønne* (3.Pl.), *-kon* (2.Pl.) und *-hon* (3.Pl.) in den syrisch-libanesischen Dialekten”, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* n° 141 (1991), pp. 235-52.

L. Bettini

- “Présence d'un suffixe nasal facultatif dans la flexion du verbe du parler des Ġbūr de la vallée de Gaġġaġ”, in *Actes des premières journées internationales de dialectologie arabe de Paris*, D. Caubet & M. Vanhove (eds), INALCO (Paris): Langues'O, 1994, pp. 79-89.
- *Contes féminins de la Haute Jézireh syrienne. Matériaux ethno-linguistiques d'un parler nomade oriental*, Quaderni di Semitistica n° 26. Firenze: Università di Firenze, 2006.

D. Cohen

- *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique. Études de syntaxe historique*, Paris: Société de Linguistique de Paris, 1984.
- “Le chamito-sémitique”, in *Les Langues dans le monde ancien et moderne. III Les langues chamito-sémitiques*, J. Perrot (éd.), Paris: CNRS, 1988, pp. 9-30.

F. Corriente

- “Andalusi Arabic”, in *EALL*, vol. 1, 2006, pp. 101-11.

W. Diem

- “Zum Problem der Personalpronomina *ħanne* (3.Pl.), *-kon* (2.Pl.) und *-hon* (3.Pl.) in den syrisch-libanesischen Dialekten”, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 121, 1971, pp. 223-30.

EALL = *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*, M. Eid, A. Elgibali, K. Versteegh (editor-in-chief), M. Woidich, A. Zaborski (eds.), 4 vols, Leiden: Brill, 2006–2009.

K. Eksell

- “On Participle constructions with an *n*- element in some Arabic Dialects”, *Studia Orientalia* 55, 1984, pp. 395-409.

R. Henkin

- “Negev Arabic”, in *EALL*, vol. 3, 2008, pp. 360-69.

C. Holes

- “Bahraini Arabic”, in *EALL*, vol. 1, 2006, pp. 241-55.
- “Kuwaiti Arabic”, in *EALL*, vol. 2, 2007, pp. 608-20.
- “Omani Arabic”, in *EALL*, vol. 3, 2008, pp. 478-91.
- “A participial infix construction of eastern Arabia – an ancient pre-conquest feature?”, *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 38, 2011, pp. 75-98.

B. Ingham

- “Afghanistan Arabic”, in *EALL*, vol. 1, 2006, pp. 28-35.
- “Khuzestan Arabic”, in *EALL*, vol. 2, 2007, pp. 570-78.
- “Najdi Arabic”, in *EALL*, vol. 3, 2008, pp. 326-34.

O. Jastrow

- “Anatolian Arabic”, in *EALL*, vol. 1, 2006, pp. 87-96.
- “Iraq”, in *EALL*, vol. 2, 2007, pp. 322-33.

R. de Jong

- *A grammar of the Bedouin Dialects of the Northern Sinai Littoral: Bridging the Linguistic Gap between the Eastern and Western Arab World*, Leiden: Brill, 2000.

- “Sinai Arabic”, in *EALL*, vol. 3, 2009, pp. 237-51.
- J. Lentin
 Sur quelques préformantes utilisées dans la morphogénèse de la racine: l'exemple de l'arabe, in *Camsemud 2007. Proceedings of the 13th Italian meeting of Afro-asiatic linguistics*, F.M. Farès & G.F. Grassi, Padova: S.A.R.G.O.N. Editrice e Libreria, 2010, pp. 281-295.
- E. Lipiński
Semitic languages. Outline of a Comparative Grammar, Leuven/Paris/Sterling (Virginia): Peeters, 2001.
- J. Mansour
 “Baghdad Arabic Jewish”, in *EALL*, vol. 1, 2006, pp. 231-41.
- Ph. Marçais
Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin. Paris: Adrien-Maisonneuve, 1977.
- M. Mifsud
 “Maltese”, in *EALL*, vol. 3, 2008, pp. 146-59.
- C. Miller
 “Juba Arabic”, in *EALL*, vol. 2, 2007, pp. 517-27.
- J. Owens
 — *A grammar of Nigerian Arabic*, Wiesbaden: Harrassowitz, 1993.
 — “West Sudanic Arabic”, in *EALL*, vol. 4, 2009, pp. 708-18.
- C. Pereira
 “Tripoli Arabic”, in *EALL*, vol. 4, 2009, pp. 548-56.
- J. Retsö
 — “Pronominal suffixes with *-n(n)-* in Arabic Dialects and other Semitic languages”, *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 18, 1988, pp. 77-94.
 — “The Number-Gender-Mood Markers of the Prefix Conjugation in Arabic Dialects. A Preliminary Consideration”, in *Current Issues in the Analysis of Semitic Grammar and Lexicon I*, L. Edzard & J. Retsö (eds), Wiesbaden: Harrassowitz, 2005, pp. 31-40.
 — “The *m*-suffix with the finite verb 3rd and 2nd person plural in Arabic dialects”, *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 50, 2009, pp. 39-50.
- K.N. Shahin
 “Palestinian Arabic”, in *EALL*, vol. 3, 2008, pp. 526-38.
- C. Taine-Cheikh
 “Métathèse, syncope, épenthèse: à propos de la structure prosodique du *ḥassāniyya*”, *Bulletin de la société de linguistique de Paris* 88/1, 1988, pp. 213-52.
- J. Watson
 “Şanġānī Arabic”, in *EALL*, vol. 4, 2009, pp. 106-15.
- M. Woidich
 — “B[°]ĕri Arabic (Bĕri)”, in *EALL*, vol. 1, 2006a, pp. 299-308.
 — *Das Kairenisch-Arabische. Eine Grammatik*. Wiesbaden: Harrassowitz, 2006b.
- G. Zimmermann
 “Uzbekistan Arabic”, in *EALL*, vol. 4, 2009, pp. 612-23.